

médias, en collaboration avec le Mac Val, la galerie d'art contemporain de Noisy-le-Sec, ARCADi et ou encore collabore comme monteuse sur des documentaires de création.

Mathilde Trichet exerce le métier de professeur des écoles à mi-temps depuis 2001. Parallèlement, elle collabore à l'écriture de scénarios avec différents auteurs de films pour le cinéma et participe à la recherche de financements pour leurs producteurs. Elle intervient aussi dans des manifestations « jeune public » liées au 7e art : rencontres professionnelles en Seine-Saint-Denis, présentation de séances « Ecole et cinéma », animations en festivals (Pariscinémômes, Mon premier festival), rédaction de dossiers pédagogiques liés à des programmes de films d'animation... Entre 2011 et 2014, elle co-ordonne la rédaction de la revue annuelle *Capricci* (liée à « l'image contemporaine ») et travaille au lancement du magazine *Sofilm*.

Emilie Desruelle est responsable jeune public au Magic cinéma de Bobigny. Elle a appris son métier de médiatrice jeune public grâce à ses pairs, à des rencontres professionnelles. Les rencontres et les échanges continuent de faire sa formation ! Elle est membre fondatrice des Doigts Dans La Prise.

Après des études de sciences économiques et de cinéma documentaire, quelques festivals et tournages, **Sarah Génot** est depuis 8 ans programmatrice et animatrice jeune public au cinéma L'Etoile de La Courneuve. Elle intervient dans des formations, en classe auprès des élèves pour les dispositifs « Ecole et cinéma » et « Collège au cinéma ». Elle est auteur de dossiers pédagogiques et rédactrice pour le site *Benshi.fr*. Elle est membre fondatrice des Doigts Dans La Prise.

Diplômé de la Fémis en scénario, **Martin Drouot** écrit en collaboration avec Benjamin Nuel, Mehdi Ben Attia et Teddy Lussi Modeste dans des domaines variés (fiction, documentaire, animation, jeu vidéo). Il a par ailleurs réalisé deux courts métrages de fiction, *Le Marais sauvage* (2011) et *Les Bonnes manières* (2012), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble* pour « Lycéens et Apprentis au cinéma » (2013). En parallèle, il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques.

LES ORGANISATEURS

.....

Les Doigts dans la prise est une association créée en 2010 par un collectif de professionnels de l'action culturelle cinématographique, afin de permettre l'échange d'expériences et le partage cinéphilique autour des films jeune public. L'association est devenue organisme de formation. La liberté de ton et de parole en sont les maîtres mots.

lesddlp.wordpress.com



FORMATION

20 / 21 OCTOBRE 2016

CINEMA L'ARLEQUIN, PARIS

Dans une société où les images sont incontournables et constituent une part essentielle de la vie culturelle des jeunes, il est indispensable d'accompagner les nouvelles pratiques culturelles. Le cinéma (en tant qu'art et objet culturel) a un rôle fondamental à jouer pour interroger et analyser la multiplicité de ces images.

L'action pédagogique est donc au cœur des problématiques actuelles d'un certain nombre de salles de cinéma. Les professionnels de l'éducation à l'image ont une mission essentielle de transmission des enjeux du septième art pour permettre aux jeunes publics de construire leur cinéphilie.

Dans un secteur professionnel qui ne dispose pas de formation théorique et professionnelle initiale, dans lequel les acteurs viennent d'horizons divers et où ils apprennent souvent de leurs expériences, *sur le tas*, la formation continue, le questionnement des pratiques professionnelles et le partage d'expériences sont les piliers fondamentaux de la professionnalisation de ses acteurs culturels.

Les Doigts Dans La Prise a pour vocation d'accompagner cette professionnalisation, par son expertise et sa dimension collective d'acteurs de terrain.



JEUDI 20 OCTOBRE 2016

9H ACCUEIL CAFE/ PRESENTATION DE LA FORMATION

9H30 LES ATELIERS, PREMIERE PARTIE

Pour prolonger l'expérience du film, le médiateur jeune public peut mettre en place des activités. De nombreuses initiatives d'ateliers originaux existent déjà, nous proposons aux stagiaires de découvrir deux propositions qui abordent les questions souvent négligées du tournage et du montage. Chaque atelier dure 1h30 et les stagiaires sont répartis en deux groupes.

Atelier Cinémant par Léa Bouquet et Marie Horel : un travail collaboratif autour de la manipulation et du montage d'images plastifiées

Choisir, mélanger et raconter : initiation à l'art du montage. Il s'agit d'introduire la notion de montage cinématographique à partir d'une série d'extraits et de photogrammes. Comment fabriquer une histoire à partir d'un montage d'images fixes ? Comment les images se contaminent-elles entre elles ? Après une réflexion théorique, à partir de l'effet Koulechov, l'idée est de proposer aux stagiaires une série d'exercices pratiques, réalisables en groupe avec des jeunes du primaire au collège, allant d'un montage simple entre deux images à la création d'un véritable récit.

Atelier Cinétract par Elise Picon : Ciné Tract, pour une résistance poétique

Le Ciné tract provient d'une belle idée de Chris Marker en mai 68. C'est un moyen simple et économique de faire un court métrage tourné monté, de travailler ensemble, de discuter, d'échanger. L'association Belladone viendra avec une petite caméra, une valise d'outils (journaux, crayons feutres) et partant de la question « Qu'est-ce que je veux changer ? » vous proposera d'utiliser vos pieds, vos mains, vos bouches, des mots, l'écrit, pour dire en 3 minutes quelque chose qui vous touche. Ce sera un travail collectif, poétique, politique !

12H30 DEJEUNER PRIS EN COMMUN

13H30 LES TRES JEUNES SPECTATEURS DE CINEMA

Les salles de cinéma constatent une demande culturelle de plus en plus forte de la part des structures d'accueil des très jeunes enfants (crèches, écoles maternelles) ainsi que des familles. Pour répondre à ces attentes, les personnels des salles doivent adapter leurs pratiques à ce public spécifique. Comment proposer des programmations exigeantes et ludiques pour accompagner ces premiers pas au cinéma ? Comment mettre en œuvre des conditions d'accueil optimales pour une première rencontre avec une œuvre cinématographique sur grand écran ?

En guise d'introduction, nous proposons aux stagiaires de découvrir une activité à reproduire avec les tout-petits : la dictée de dessins. Nous poursuivrons avec une intervention théorique de **Mathilde Trichet** sur les modalités d'accueil des tout-petits en salle et sur les films que l'on peut montrer aux très jeunes spectateurs. En conclusion, nous proposons aux stagiaires une boîte à outils et des ressources autour du cinéma pour les tout-petits : bibliographie, sitographie, activités...

16H POINT D'ACTUALITE SUR LE STATUT D'ANIMATEUR JEUNE PUBLIC

Qui sont les animateurs jeunes publics et/ou les personnes en charge de l'accueil des jeunes publics dans les salles de cinéma ? Quels sont leurs parcours, leurs savoir-faire, leurs besoins ? Comment la profession se structure-t-elle ? Où en est la réflexion sur le statut du médiateur jeune public au sein de la convention collective de l'exploitation ?

17H SUITE DES ECHANGES ET RENCONTRES AUTOUR D'UN VERRE

VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

8H45 ACCUEIL CAFE

9H LES ATELIERS, DEUXIEME PARTIE

Atelier Débats par Emilie Desruelle et Sarah Génot

Cette deuxième partie aborde l'exercice essentiel du débat en salle après la projection d'un film. Les stagiaires sont répartis en trois groupes et préparent collectivement un débat à partir de la projection d'un court métrage qui pose des questions esthétiques et thématiques. Une fois le groupe réuni en plénière un ou deux stagiaires par groupe sont en charge d'animer une discussion avec l'ensemble des stagiaires-spectateurs. A l'issue de ces discussions les formatrices produisent une analyse critique et constructive des échanges et de la façon dont ils ont été menés par les différentes équipes.

13H DEJEUNER PRIS EN COMMUN

14H L'ANALYSE FILMIQUE POUR LES NULS

par Martin Drouot

Au cœur du métier de médiateur jeune public se trouve l'œuvre cinématographique. Transmettre une approche esthétique du cinéma est un exercice qui peut impressionner, voire complexer. Le manque de formation initiale théorique et esthétique sur le cinéma en est souvent la cause. Pourtant cela se révèle indispensable pour répondre posément à des réactions parfois inattendues ou virulentes de la part de jeunes spectateurs décontenancés par la proposition artistique qui leur est faite. A partir d'un film des catalogues « Collège au cinéma » ou « Lycéens et apprentis au cinéma », un universitaire rompu à l'analyse filmique propose aux stagiaires les bases sur lesquelles ils pourront s'appuyer pour transmettre cette approche esthétique dans leur pratique professionnelle.

16H/17H POT DE CLOTURE ET EVALUATION DE LA FORMATION

LES INTERVENANTS

Après plusieurs années d'enseignement du français en collège, **Léa Bouquet** a choisi de transmettre le cinéma aux jeunes en développant des projets culturels cinématographiques et des ateliers. Elle a coordonné le dispositif « Toutes les clés pour créer un ciné-club » dans les lycées franciliens et intervient en collège pour l'association Cinémas 93. Avec Marie Horel, elle a monté l'association Fenêtres sur cours afin de proposer une formation cinéma aux jeunes enseignants, et de continuer à intervenir en milieu scolaire ou dans les salles de cinéma.

Enseignante de Lettres modernes dans un collège de Zone d'Education Prioritaire en Seine-Saint-Denis, la pédagogie de **Marie Horel** s'articule autour du mot et de l'image. Depuis 2008, elle propose à une classe de partager l'expérience de réalisation d'un court métrage dans le cadre du dispositif « La Culture et l'Art au Collège ». En 2014, elle intègre le comité de pilotage « Collège au cinéma » en Seine-Saint-Denis coordonné par Cinémas 93, pour lequel elle devient aussi intervenante. La même année, elle intègre aussi le Master « Didactique de l'image », formation universitaire proposée par Paris 3. En 2016, elle rejoint l'équipe des rédacteurs de Benshi, un site destiné aux jeunes publics cinéphiles et se frotte à l'animation de séances et débats en salles de cinéma.

Elise Picon a étudié à Strasbourg, à Bruxelles, puis à l'École d'Art de Paris-Cergy. Elle cumule un travail de réalisatrice Image et Son avec des ateliers d'éducation à l'image. Elle travaille tour à tour pour les